

Pourquoi il gagne: L'impact d'Erdogan sur la Turquie

◆ Juin 2023 ◆



Photo by Imad Alassiry on Unsplash



PARIS ADVANCED RESEARCH CENTER

Depuis le milieu des années 1990, Recep Tayyip Erdogan joue un rôle crucial dans la politique turque. Ses points de vue et ses actions ont profondément influencé le paysage politique, économique et social de la Turquie. Le 27 mars 1994, il est devenu maire de la municipalité métropolitaine d'Istanbul. Pendant son mandat de maire, la réputation d'Erdogan s'est consolidée alors qu'il faisait face avec talent aux problèmes complexes d'Istanbul. Il a réussi à gérer efficacement le problème considérable des déchets de la ville, en particulier dans la région côtière de Halic, et a résolu de manière efficace la crise de l'eau en garantissant un approvisionnement régulier en eau propre pour ses habitants.

La carrière politique d'[Erdogan](#) prit un tournant dramatique le 12 décembre 1997, lorsqu'il fut condamné à de la prison et ultérieurement destitué de son poste de maire de la municipalité métropolitaine d'Istanbul après avoir récité un poème en public. Après avoir purgé une peine de quatre mois de prison, Erdogan, avec ses amis, fonda le Parti de la Justice et du Développement (AK Parti) le 14 août 2001. Cela marqua une période de pouvoir durable pour Erdogan, alors qu'il mettait fin aux gouvernements de coalition grâce à une série ininterrompue de victoires électorales. En assumant le rôle de Premier ministre le 15 mars 2003, Erdogan s'attela immédiatement à la mise en œuvre de réformes démocratiques, sociales et économiques essentielles. Ces changements transformateurs ont renforcé la stabilité de la Turquie sur le plan intérieur tout en amplifiant sa présence sur la scène internationale. La série de victoires d'Erdogan aux élections se poursuivit sans relâche, à partir du 22 juillet 2007, suivi de triomphes le 12 juin 2011 et le 10 août 2014. Un référendum en 2017 approuva son passage à un système présidentiel, et il consolida davantage sa position en étant réélu président le 24 juin 2018, puis avec sa dernière victoire le 28 mai 2023, remportant 52,18 % des voix.

Développement économique et infrastructure :

Au cours des premières étapes de son administration, Erdogan a guidé une phase de croissance économique et d'évolution considérable. Sous sa direction, le revenu par habitant de la Turquie a presque triplé, propulsant le pays parmi les économies à la croissance la plus rapide au monde. La pauvreté a été considérablement réduite et le pays est devenu la [19e plus grande économie](#), approchant une valeur de 1 milliards de dollars. Cette amélioration marquée est en partie le résultat d'une série réformes structurelles stratégiques et d'une stabilité visant à intégrer étroitement la Turquie dans l'économie mondiale. Ces mesures comprenaient des politiques économiques libérales, la promotion de l'entrepreneuriat et la mise en œuvre de réformes cruciales dans le secteur bancaire.

Erdogan a pris des mesures décisives pour remédier au problème de longue date de l'infrastructure négligée dans l'histoire de la Turquie. Son administration a témoigné d'un engagement profond envers le développement des infrastructures, réalisant d'importants investissements dans des secteurs clés tels que les transports, la santé et l'éducation. Parmi les réalisations notables sous sa

direction, citons la création de réseaux routiers nationaux à double voie, la mise en place de chemins de fer à grande vitesse, la construction de ponts et de barrages, ainsi que l'extension des aéroports dans presque toutes les provinces du pays. De plus, l'établissement de nouveaux hôpitaux et écoles a contribué de manière significative à l'amélioration continue du paysage des infrastructures en Turquie. L'engagement exemplaire de la Turquie en matière d'éducation se reflète dans son taux d'inscription remarquable pour les enfants de 6 à 14 ans, qui se classe parmi les plus élevés parmi les pays de l'[OCDE](#) et les pays partenaires.

Sous la direction d'Erdogan, le système de santé en Turquie a connu une transformation remarquable, faisant face efficacement aux principaux défis de santé. La population a eu accès à des services de santé universels de haute qualité, tandis que l'introduction des hôpitaux urbains (Sehir Hastaneleri) visait à répondre aux besoins complets de santé de chaque région, offrant un large éventail d'installations médicales. De plus, la présence mondiale de la Turquie s'est considérablement accrue, avec pas moins de 42 [entrepreneurs turcs](#) figurant parmi les 250 premiers au monde. Par ailleurs, la Turquie est devenue un hub vital pour le projet de la Route de la Soie et a joué un rôle crucial dans la facilitation du transfert de gaz naturel.

L'industrie de la défense nationale :

La Turquie a connu des avancées significatives dans son [industrie de la défense nationale](#), avec un accent mis sur la réduction de sa dépendance envers les fournisseurs étrangers et le renforcement de ses capacités de défense. Cet effort stratégique a abouti à des réalisations notables dans la production d'équipements militaires, notamment des véhicules blindés, des drones, des navires de guerres et d'avions.

Un développement particulièrement remarquable est le progrès impressionnant réalisé dans le secteur des drones armés indigènes. [Les drones turcs](#), notamment le très remarquable Bayraktar, ont prouvé leur efficacité dans des conflits tels que le Karabakh et l'Ukraine. La Turquie a gagné une reconnaissance en tant qu'exportateur majeur de systèmes de drones avancés, attirant une attention médiatique et des éloges significatifs.

Packages démocratiques :

Contrairement aux idées reçues, le paysage médiatique en Turquie a connu une transformation remarquable. Aujourd'hui, il existe une plus grande diversité de médias qui favorisent une plus grande critique par rapport aux années 1990.

De plus, les libertés civiles se sont étendues en Turquie, mettant fin aux crimes non résolus qui ont marqué les années 90 et créant un environnement plus inclusif pour la liberté d'association.

L'administration d'Erdogan a joué un rôle crucial dans l'amélioration des droits et du statut des groupes minoritaires, en mettant l'accent notamment sur la population kurde. Des efforts ont été déployés pour promouvoir leur identité, leurs droits culturels et linguistiques, notamment par le biais de la création de chaînes de télévision kurdes soutenues par l'État. Ces initiatives visent à corriger les restrictions et les oublis du passé. De plus, des mesures ont été mises en place pour garantir et promouvoir les libertés d'expression, d'association et de religion pour [les communautés minoritaires](#) plus petites, telles que les chrétiens, les syriaques, les juifs et les arméniens.

Dans le passé, les processus démocratiques en Turquie ont souvent été perturbés par des interventions militaires. Cependant, les citoyens turcs ont constamment témoigné d'un engagement inébranlable envers la démocratie, comme en témoigne leur résistance unie face à la tentative de coup d'État militaire de 2016. Cette mobilisation collective a souligné leur attachement indéfectible aux valeurs démocratiques et à l'intégrité du processus électoral. Il convient de souligner qu'en date du 14 mai 2023, la participation électorale en Turquie a atteint des niveaux extraordinaires, avec un taux de participation exceptionnel de 90 %, témoignant ainsi de l'importance profonde que les citoyens turcs accordent à la définition de leur avenir démocratique et à l'exercice de leur droit de vote.

Augmenter l'influence internationale :

L'administration d'Erdogan a activement poursuivi l'objectif d'élargir l'influence de la Turquie sur la scène internationale. Cela a impliqué un rôle plus affirmé dans la politique régionale, notamment dans les conflits tels que la Syrie, la Libye et le Karabakh. De plus, Erdogan a cherché à positionner la Turquie comme un leader dans le monde musulman et est devenu l'un des plus importants donateurs humanitaires à l'échelle mondiale, apportant une aide aux personnes dans le besoin.

La croissance de l'influence internationale d'Erdogan peut être attribuée à son leadership charismatique et à ses efforts diplomatiques habiles. Il a développé des liens solides avec différents pays, en mettant notamment l'accent sur l'Afrique et les Balkans, tout en maintenant un équilibre délicat avec les grandes puissances mondiales. [En Afrique](#), Erdogan a déployé des efforts pour renforcer les relations, ce qui a entraîné une augmentation substantielle du nombre d'ambassades turques de 12 à 45 depuis 2002. Cela a ouvert la voie à des partenariats économiques renforcés, à une augmentation des investissements turcs et à la facilitation des relations commerciales et des investissements. Dans le contexte de la Libye, Erdogan a joué un rôle important en apportant une assistance militaire et un soutien politique au gouvernement d'accord national (GAN) reconnu par l'ONU, contribuant ainsi aux efforts en cours de résolution du conflit.

Dans les Balkans, Erdogan a activement cherché à renforcer les liens avec les pays de la région, en mettant l'accent sur la promotion de la coopération économique et des échanges culturels. Cet

effort concerté a efficacement étendu l'influence de la Turquie dans la région. De plus, Erdogan a démontré une habileté à jongler avec les relations entre la Russie et l'Occident lors de la crise en Ukraine. Tout en maintenant un partenariat stratégique avec la Russie, il a également exprimé son soutien à l'intégrité territoriale de l'Ukraine et a plaidé en faveur d'une résolution pacifique du conflit. Un exemple de la manière dont Erdogan gère habilement les dynamiques géopolitiques complexes peut être observé dans la participation de la Turquie à un accord commercial de céréales avec la Russie.

Erdogan fait face à la problématique pressante de l'inflation élevée et à la nécessité de relever les défis économiques en Turquie. Afin de promouvoir la stabilité économique, il est en train de former une nouvelle équipe et défend de manière constante une politique de taux d'intérêt bas. Il vise à réaliser une Turquie plus forte avec le slogan "Le Siècle de la Turquie". Cela implique à la fois un développement économique solide et une indépendance dans l'industrie de la défense nationale. Erdogan, tout en maintenant une relation équilibrée avec l'Occident et la Russie, s'efforcera également d'établir des relations plus avancées avec la Russie, les pays du Golfe et l'Arabie saoudite.

Enfin, en Turquie, où environ 5 millions de migrants résident, le chef de l'opposition a [déclaré](#): "Je vais expulser tous les réfugiés de Turquie" avant le second tour des élections. Cependant, Erdogan ne soutient pas une politique hostile aux migrants, ce que l'Europe pourrait apprécier. Au contraire, il adopte une approche plus compatissante envers les réfugiés et reste engagé à leur fournir soutien et protection. Néanmoins, il s'efforce d'établir de nouveaux établissements avec l'aide du Qatar dans le nord de la Syrie afin de fournir des abris sécurisés, encourageant les réfugiés syriens à retourner volontairement dans leur pays d'origine.

Dossier rédigé par Nevzet CELIK

Les propos exprimés dans la présente publication n'engagent que la
responsabilité de l'auteur.



PARIS ADVANCED RESEARCH CENTER